

décorés d'incrustations émaillées représentant des sujets ou des personnages religieux, datent de cette époque.

Dès le XII^e siècle, Limoges avait une grande célébrité pour la fabrication des émaux connus sous le nom de : *Opus de Limogia, opus Lemoviticum, labor Limogicæ*. Au XIII^e siècle, la peinture en émail qui suivait les progrès des arts en général et ceux de la peinture sur verre en particulier, se développa d'une manière très remarquable, le dessin devint plus correct et le goût des ornements plus pur. Parmi les émaux les plus curieux de cette époque, on doit citer ceux qui décoraient les tombeaux de Jean et de Jeanne, enfants de Saint-Louis, à l'abbaye de Royaumont, qui ont été décrits par Millin. Au XIV^e siècle, les produits de l'émaillerie devinrent très nombreux ; les artistes de Limoges conservèrent leur supériorité, mais ils eurent des rivaux dans les orfèvres de Montpellier. On a peu de détails sur la manufacture d'émaux de cette ville ; on sait seulement par Dom Vaissette que ces émaux étaient des bijoux d'or et d'argent fort recherchés. Le XIV^e siècle fut une époque de révolution dans la peinture en émail, et c'est en Italie qu'elle s'accomplit en 1338. Ugolino Vieri, orfèvre siennois, orna de peintures émaillées un reliquaire qui est aujourd'hui à la cathédrale d'Orvieto ; il est peint avec des couleurs étendues sur le métal et non plus encaissé dans les creux du métal. Nous ne savons à quelle époque les émailleurs limousins peignirent d'après le procédé italien, mais il est probable que ce ne fut qu'au XVI^e siècle. Pendant le XV^e, les manufactures souffrirent beaucoup de la guerre de cent ans avec l'Angleterre. Au XVI^e, l'art de l'émailleur fit d'immenses progrès ; Lucca della Robbia, Bernard Palissy donnèrent aux terres cuites émaillées une importance considérable, et Limoges reprit son ancienne splendeur ; François I^{er} rétablit ses manufactures, et c'est d'après les dessins de Raphaël, de Jules Romain, de Primatice, du Rosso, de Léonard de Vinci, d'Albert Durer, d'Holbein et de J. Cousin que l'on exécuta ces vases, ces aiguières, ces candelabres, ces portraits, qui sont aujourd'hui l'objet des recherches des antiquaires. Léonard à qui le roi donna le surnom de *Limousin*, pour le distinguer de Léonard de Vinci, fut nommé directeur de la manufacture ; ses premiers émaux sont de 1732. On a conservé de lui des morceaux admirables, en-